

pour lui faire différer son entrée aux Ursulines. Cependant Mademoiselle de Boulogne poursuivait toujours son pieux dessin, et dès qu'elle eut obtenu la permission si longtemps désirée, elle quitta joyeusement la résidence du gouverneur qui était déjà à cette époque le rendez-vous des belles dames et des brillants chevaliers du pays, et vint partager avec générosité les travaux pénibles et les privations sans nombre de ses pieuses amies des Ursulines."

Il est heureux, pour Mgr Tanguay, que Madame d'Ailleboust n'ait jamais eu d'enfant ! Les héritiers de ce grand nom eussent alors été bien fondés à poursuivre en dommages, exemplaires et vindictifs, son fameux *Dictionnaire Généalogique*.

ERNEST MYRAND

LE GÉNÉRAL ARNOLD

A l'assaut de Québec, le 31 décembre 1775, Benedict Arnold qui conduisait la seconde attaque fut blessé assez grièvement à la jambe. Le 7 octobre 1777, à Saratoga, il se battit comme un lion et fut de nouveau blessé à la même jambe.

Trois ans plus tard, en 1780, Arnold trahissait la cause de l'Indépendance américaine et essayait de livrer West-Point à sir Henry Clinton.

Arnold fut fait brigadier-général dans l'armée anglaise. Envoyé dans la Virginie, pour y opérer une diversion, il lutta contre Lafayette et s'empara de Richmond.

C'est dans le cours de cette expédition qu'Arnold faillit être fait prisonnier par ceux qu'il avait renié.

—Qu'eussiez-vous fait de moi si j'étais tombé entre vos mains, dit-il quelques jours après cette alerte à un officier américain ?

—Nous aurions enterré avec les honneurs de la guerre votre jambe brisée au service de la patrie, répondit celui-ci, et nous aurions pendu le reste.

P. G. R.